

## UN PAYS CONSERVATOIRE : LE CHAROLAIS-BRIONNAIS

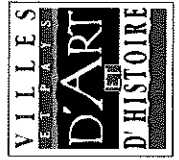
Loin des villes et à l'écart des grandes voies de communication, le Charolais-Brionnais a été un terroir d'une richesse insoupçonnée qui a su conserver l'héritage des générations passées. La densité des églises et chapelles romanes en témoigne de manière incontestable.

### Un Centre de Recherche: le CEP

Le C.E.P. (Centre International d'Etudes des Patrimoines Culturels en Charolais-Brionnais) s'est fixé pour tâches l'inventaire, protection et mise en valeur des patrimoines culturels de ce pays. Ses travaux s'articulent autour de trois lignes directrices: *histoire et patrimoine religieux, histoire et patrimoine rural, histoire et patrimoine naturel.*

L'effort principal a porté sur le patrimoine religieux. Plus de 100 églises et chapelles, entièrement ou partiellement romanes, ont été recensées dans la zone du Charolais-Brionnais; c'est une densité extraordinaire, à l'échelle de la Bourgogne et de la France. Au coeur de ce pays, avec ses habitants, le CEP oeuvre à la conservation de ces patrimoines qui sont un héritage pour les générations à venir.

C.E.P. - Le Montsac  
F-71800 Saint-Christophe-en-Brionnais  
Tel. 03 85 25 90 29  
E-Mail: [cep.charolais@free.fr](mailto:cep.charolais@free.fr)  
Web: [cep.charolais-brionnais.net](http://cep.charolais-brionnais.net)

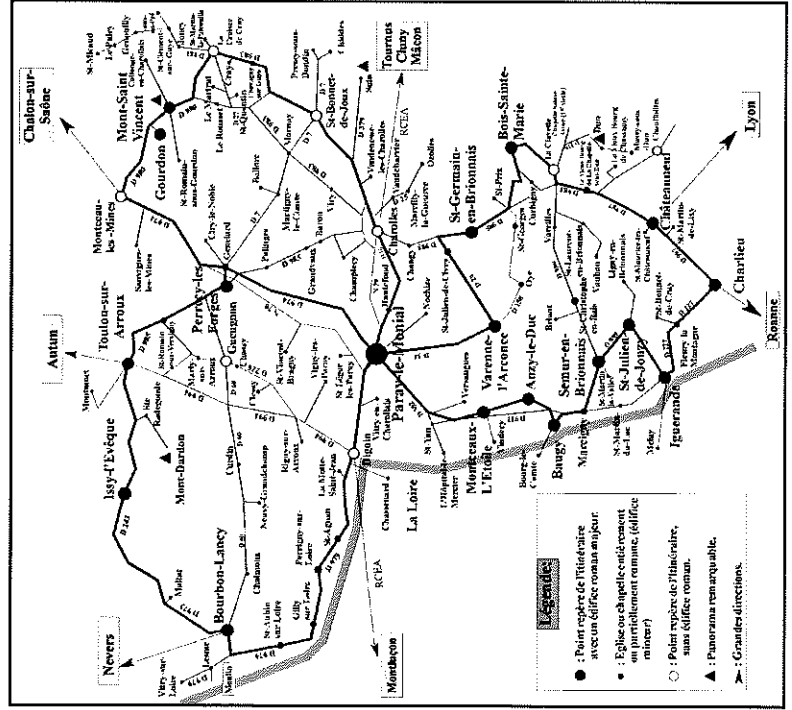


## "LES CHEMINS DU ROMAN"

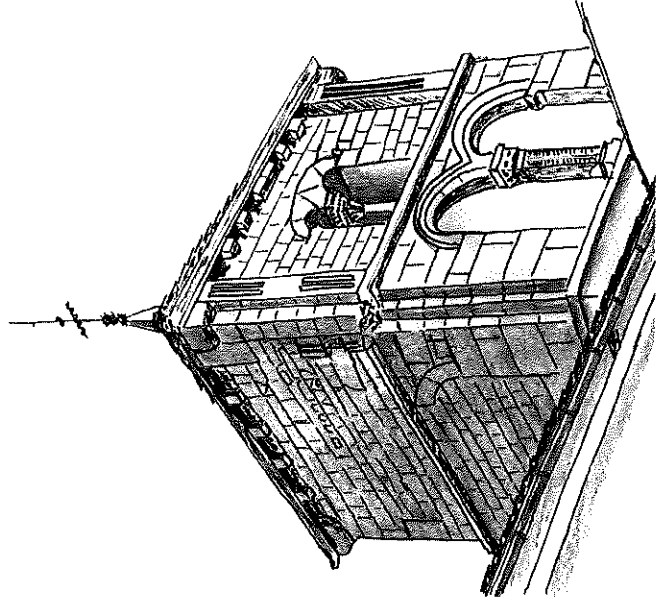
A l'extrême sud de la Bourgogne, le Charolais-Brionnais a été, aux XIème et XIIème siècles, un foyer exceptionnel d'épanouissement de l'art roman. Une centaine d'églises et chapelles, entièrement ou partiellement romanes, témoignent de la science des bâtisseurs et du talent des sculpteurs, un savoir-faire maîtrisé qui a trouvé sa plénitude sur le grand chantier de Cluny.

Parcourir les "Chemins du Roman", en Charolais-Brionnais, c'est aller à la rencontre d'un patrimoine exceptionnel qui a résisté à l'usure du temps.

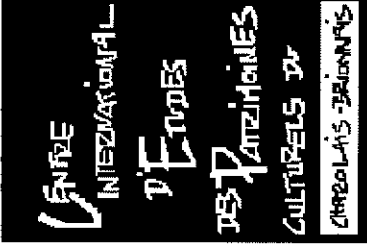
### Circuit des églises romanes du Charolais-Brionnais



## Eglise romane de Suin



C H A R O L A I S



# Eglise romane de Suin

L'église de Suin a conservé de l'époque romane l'abside, le transept, et le clocher (XII<sup>e</sup> siècle). La nef a été remaniée au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle. L'église est placée sous le vocable de l'Assomption de la Vierge dont la fête est célébrée le 15 août.

## Historique:

Du point de vue étymologique, le nom de Suin vient du celtique « segodunum (segu, idée de force) et dunum, montagne: la montagne fortifiée. Le site se prête à cette interprétation.

Sur le plan hagiographique, la croyance en l'Assomption de la Vierge Marie, élevée au Ciel après sa mort, a mis longtemps à s'imposer. Dans l'église d'Orient, on a d'abord fêté la Dormition, c'est-à-dire le sommeil de la Vierge et la montée au ciel de son âme. En Occident, on ne fêtera l'assomption corporelle qu'à partir du IX<sup>e</sup> siècle, confirmée par les grands théologiens du XIII<sup>e</sup> siècle. Mais c'est seulement en 1950 que sera proclamé le dogme de l'Assomption de la Vierge, par le Pape Pie XII. Son iconographie est riche: en Orient, on représente plutôt la « dormition » de la Vierge; elle s'endort, et le Christ reçoit son âme. En Occident, on représente plus volontiers l'Assomption corporelle de Marie qui monte au ciel, portée par des anges.

Suin, avant la Révolution française faisait partie du diocèse d'Autun, à l'est du Mâconnais. Elle était à la collation de l'évêque d'Autun. Cette grosse paroisse, autrefois dans les bois, est située au sommet d'une montagne (600 m). L'un de ses anciens hameaux, Sivignon, est devenu une paroisse indépendante.

Suin a été un lieu important à l'époque de l'occupation romaine. Les romains avaient établi là un poste militaire. On a retrouvé des médailles gauloises,

des urnes, des armes et une grande quantité de tombeaux en pierre. Une forteresse datant de l'époque médiévale, et qui a été brûlée pendant les guerres de religion, a aussi occupé la cime du mont Suin. Le site est surplombé par une statue moderne de Notre-Dame (érigée en 1855), et offre un panorama magnifique d'où l'on découvre plus de 50 clochers.

## Description: à l'intérieur:

L'église de Suin comporte une nef unique à cinq travées, un transept non saillant, prolongé par deux sacristies, et une travée de chœur que prolonge une abside en hémicycle. L'abside a été inscrite à l'Inventaire supplémentaire des Monuments historiques le 13 mars 1950. La nef est couverte d'un plafond en cintre très aplati. Les travées de la nef sont séparées par des pilastres plats surmontés d'impostes moulurées. Une corniche moulurée court tout le long de la nef. Les archives départementales dans la série O n'ont conservé qu'un petit dossier concernant la restauration de l'édifice. C'est en 1859 que « la nef a été prolongée de 10 m en avant de la grande porte donnant sur le cimetière ». Celle-ci aurait été « reconstruite presque à neuf » dans les années 1840, mais les archives n'ont pas gardé de trace des premières restaurations. Sur le plan au sol réalisé en 2003 par le CEP en collaboration avec l'Ecole d'architecture du Bauhaus (Weimar), on voit nettement le désaxement de la nef par rapport à la partie romane.

La nef communique avec le chœur par un grand arc en cintre brisé qui retombe sur des impostes moulurées. La croisée et les croisillons sont voûtés en berceau brisé; l'abside est voûtée en cul-de-four également brisé. Le chœur est éclairé par de petites fenêtres romanes profondément ébrasées à l'intérieur. Dans la nef, des fenêtres en plein cintre, de style néo-roman, diffusent la lumière.

## Description: à l'extérieur:

Le clocher, de plan carré, est placé au-dessus de la croisée du transept. Il a été inscrit à l'inventaire supplémentaire des Monuments historiques le 11 mai 1932. Il comporte deux étages de baies séparés par un bandeau de pierre. Le premier est ouvert sur chacune des faces, par des baies géminées aveugles, en plein cintre séparées par un pilastre à chapiteau, fût et base sculptés.

Le second étage, est ouvert, sur chaque face, de petites baies géminées séparées par une colonnette médiane à base, fût et chapiteau très décorés. Le clocher est richement sculpté dans toutes ses parties. Aux angles, on remarque la présence de pilastres cannelés, et de modillons sous la corniche. La toiture de l'abside et de la travée de chœur sont couvertes en lauzes. Le clocher est coiffé d'une toiture à quatre pans, assez bas. Le portail principal comporte un tympan nu. Il est encadré par une archivolte à double voussure, en plein cintre, qui retombe sur des colonnettes latérales à bases et chapiteaux richement sculptés.

## Le mobilier:

Le mobilier est en grande partie conservé dans la sacristie, dans laquelle a été aménagé un trésor, suite à des travaux de restauration. On ne trouve dans l'église qu'une statue de saint Joseph, une Vierge à l'Enfant et un beau Christ en bois polychrome du XVIII<sup>e</sup> siècle.

La chaire à prêcher et le confessionnal représentent un beau travail d'ébénisterie. On notera la présence de deux tableaux représentant la sainte Famille avec sainte Elisabeth et saint Jean-Baptiste enfant, et le baptême du Christ par saint Jean-Baptiste. En 1999, on a découvert des peintures murales de la fin du Moyen-âge qui ont été restaurées grâce à des chantiers de jeunes bénévoles.